

[Text]

and therefore the charter excludes Parliament from dealing with it. That is what you are saying, is it not?

Mr. Whiteside: I think, when you come down to it, that is right, although I do not know. I am not quite sure; I would have to see all of the ramifications of it; but the principle, I think, is right.

Mr. Crombie: You see, it is really important, because at the root of all of your remarks, if I could, Mr. Chairman, is whether or not Parliament has the right to act. Could I suggest that when you said earlier that the charter—and I sat for a year and a half on the committee—was generally a reflection of the common law and years of tradition, which by themselves did not give those rights, I was one of those who made that argument. I agree with you with my full heart, but the common law developed those rights on the basis of the fact that Parliament was supreme, so the development of those rights never at any time postulated the argument that the government could not act in the general welfare. And if you are now saying—and I would like to know if you are—that the passage of the charter has circumscribed the government's right to act in the general welfare with unions, with wage controls, with the right to strike, or non-monetary issues, then effectively the charter has overcome the Parliament, and indeed the rights of unions have become stronger than the rights of Parliament. That is the logic of your argument.

Mr. Whiteside: No, I do not think I would follow it that way. What I would argue is that the Constitution is supreme. Parliament is not supreme any more; the Constitution is supreme. Now, under that, Parliament has a tremendous amount of freedom to act, obviously, and what that action would be sometimes would be unconstitutional. It seems to me that one has to make the assumption that at some time—God knows what the situation would be in which Parliament could act unconstitutionally.

Mr. Crombie: Absolutely. We have no fight on that point. But my question is whether or not Parliament has the right to make legislation and still be within the Charter of Rights with respect to the right to strike, wage settlement, or non-monetary items, and you have said that Parliament cannot act in those areas except that it violates the charter.

Mr. Whiteside: That is what I am saying. It only acts where it does not violate the charter, and that, it seems to me, would be a tremendous amount of freedom. I do not see it as being tremendously restrictive.

Mr. Crombie: Well, so far as the government, as I understand it, with my last question—and please make sure I am clear on it—your argument is that if this Parliament operates to pass legislation so as to restrict the right to strike, and on non-monetary issues and monetary issues, then it violates the charter.

Mr. Whiteside: I think that would be a fair comment.

The Chairman: I am sorry, Dr. Whiteside. You cannot go on too long. Mr. Crombie has had his five minutes or more. I

[Translation]

sous son angle juridique, et c'est pourquoi le Parlement, aux termes de la charte, n'a pas qualité pour en traiter. C'est bien ce que vous disiez, n'est-ce pas?

M. Whiteside: Oui, cela revient bien à cela, bien que je n'en sois pas sûr. Il faudrait que j'étudie la question sous tous ses angles, mais c'est bien là le principe.

M. Crombie: C'est vraiment important, car ceci revient, en dernier ressort, à décider si le Parlement a, ou non, le droit d'agir. Permettez-moi de vous faire remarquer que lorsque vous avez dit que la charte—et rappelez-vous que pendant un an et demi, j'ai siégé à ce comité—dérivait en droite ligne du droit coutumier, était le fruit d'années d'une tradition qui ne vous donnait pas ces droits—j'étais de ceux qui avaient avancé cet argument. Je suis de tout coeur de votre côté, mais le droit coutumier a donné naissance à ces droits compte tenu du fait que le Parlement était suprême, et l'extension de ces droits n'a donc jamais reposé sur le principe que le gouvernement ne pouvait intervenir pour le bien de tous. Si vous affirmez à présent—j'aimerais m'en assurer—que l'adoption de la charte a imposé des limites au droit du gouvernement d'agir pour le bien de tous en matière de syndicats, le contrôle des salaires, du droit de grève ou de questions non monétaires, cela revient à dire que la charte l'emporte sur le Parlement, et que les droits des syndicats priment ceux du Parlement. C'est à cela que revient votre argument.

M. Whiteside: Non, ce n'est pas ainsi que je le vois. D'après moi, la Constitution est suprême et le Parlement ne l'est plus. Cela n'empêche pas le Parlement d'avoir une grande latitude, et certains de ses actes peuvent être inconstitutionnels. Je crois qu'il faut présumer qu'il peut arriver—Dieu sait en quelles circonstances—que le Parlement agisse de façon inconstitutionnelle.

M. Crombie: C'est tout à fait vrai. Je suis tout à fait d'accord avec vous sur ce point. Mais la question que je pose, c'est de savoir si oui ou non le Parlement a le droit de légiférer sans enfreindre la Charte des droits en ce qui concerne le droit de grève, le règlement des salaires ou les questions non monétaires, et vous soutenez que tout acte du Parlement dans ces domaines enfreint la Charte.

M. Whiteside: C'est exact. Le Parlement ne devrait intervenir que s'il n'enfreint pas la Charte, elle n'en conserverait pas moins une grande liberté d'action, car je ne pense pas que ces contraintes seraient insupportables.

M. Crombie: En ce qui concerne le gouvernement, je voudrais vous demander, dans ma dernière question—demandez-moi toutes précisions si vous jugez que je ne m'exprime pas clairement—vous dites donc que si ce Parlement légifère pour limiter le droit de grève et intervenir dans les questions monétaires et non monétaires, il enfreint la Charte.

M. Whiteside: Oui, c'est bien cela.

Le président: Je regrette, monsieur Whiteside, mais vous ne pouvez vous éterniser là-dessus. M. Crombie a eu plus que ses